



Compte rendu des débats du groupe Montagnes et collines à potentialités de production ligneuse de Foresterranée 90

P. Ferrand, P. Nectoux

► To cite this version:

P. Ferrand, P. Nectoux. Compte rendu des débats du groupe Montagnes et collines à potentialités de production ligneuse de Foresterranée 90. Forêt Méditerranéenne, 1990, XII (4), pp.606-611. <hal-03555886>

HAL Id: hal-03555886

<https://hal.science/hal-03555886v1>

Submitted on 3 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Compte rendu des débats

La difficulté, voire l'impossibilité, d'aborder le thème des montagnes et collines à potentialités de production ligneuse par une approche strictement territoriale a déjà été évoquée en introduction. Nous avons en effet pu constater sur le terrain qu'il n'existe pas de limite tangible entre les zones dites à fortes potentialités et celles dites à faibles potentialités. Le cas du site de Montdardier est à ce titre fort éclairant : la pluviométrie y est de 1750 mm/an - ce qui en région méditerranéenne est relativement important - mais on enregistre un fort déficit estival ; considérée comme une forêt de production la forêt domaniale de pins noirs âgés de 75 ans qui y est implantée ne produit pourtant que 3,2 m³/ha/an.

Aussi, plutôt que de chercher à définir des indicateurs permettant de situer le seuil au delà duquel le caractère productif de la forêt peut être affirmé, avons nous préféré chercher à identifier les contraintes que fait peser le caractère méditerranéen du contexte dans lequel on se trouve, sur le développement global de la filière forêt-bois. Rappelons, car c'est à ce niveau que s'insère dans la problématique générale des rencontres (de la friche à la forêt méditerranéenne ?) les réflexions de notre groupe, que, des perspectives de développement qui pourront être mises en évidence, dépendent au moins partiellement la forme à donner aux politiques d'accompagnement des bouleversements actuellement constatés dans l'utilisation du territoire. (Cf I.F.N., enquête TER-UTI et R.G.A.).

L'installation d'une forêt de production suppose la maîtrise parfaite d'un certain nombre de techniques.

- Maîtrise de la qualité des plans d'abord en s'assurant de la provenance des clones et de leur adaptabilité au terrain à reboiser, maîtrise également des méthodes d'élevage en pépinière afin de garantir la meilleure reprise possible, en particulier par un développement racinaire satisfaisant. L'utilisation de conteneur antichignon permet d'obtenir dans ce domaine des résultats satisfaisants.

- Maîtrise des méthodes de travail du sol ensuite avec le problème récurrent de la technique à privilégier (banquettes, bandes tassées, bandes débroussaillées, utilisations d'engins spécifiques tel que la pelle araignée...) capable de respecter à la fois les contraintes physiques (éviter l'érosion), économiques (permettre une exploitation aisée de la future forêt) et financières (rester dans des fourchettes de prix acceptables). La difficulté est de trouver un point médian entre ces différentes exigences. Ce sujet mériterait de faire l'objet d'un débat particulier que le temps trop réduit dont nous disposons ne permet pas d'engager.

- Maîtrise de méthodes de conduite des peuplements enfin, à partir des éclaircies précoces, des méthodes d'élagage, de la recherche d'une production moyenne plus élevée par l'utilisation de procédés de fertilisation et par des tentatives de régénération naturelle. A cet égard ont été soulignés les problèmes paysagers qui peuvent exister lorsque l'intervention de l'homme est trop brutale, les impératifs techniques qui la justifient sont en effet parfois mal perçus. Cette relation forêt-environnement qui prend un sens particulier dans le cas d'une forêt de production mériterait d'être mieux étudiée et notre association pourrait poursuivre des investigations dans ce domaine.

L'exposé qui nous a été fait par le responsable du département santé des forêts du ministère de l'agriculture a permis de mettre en évidence qu'en matière de protection des massifs contre les ravageurs et pathogènes, une coopération internationale s'impose. Comme cela s'est déjà fait pour la recherche dans le cadre de *Sylva méditerranéa*, il serait souhaitable qu'au niveau des "praticiens", des gestionnaires de terrain une collaboration étroite soit établie. Nos collègues et amis d'Afrique du Nord nous ont d'ores et déjà fait part de leur intérêt pour qu'une telle coopération circum méditerranéenne soit organisée. Les problèmes posés par l'introduction fortuite de ravageurs ou pathogènes sur les essences déjà installées et adaptées au contexte méditerranéen méritent d'être suivis avec vigilance et intérêt. Signaler et recenser les foyers d'infestation et les apparitions de dépérissement, coordonner et contrôler les interventions curatives sont autant d'éléments qui nous paraissent devoir faire l'objet d'une concertation et d'une coopération internationales et qui justifient la proposition que nous venons d'émettre. Forêt Méditerranéenne pourrait assister éventuellement les liaisons avec les ministères et les services des différents pays concernés afin que ce projet puisse être mis en place.

Au delà des considérations techniques, des méthodes et des moyens utilisés, lorsqu'on parle de potentialités de production ligneuse c'est bien en termes économiques que cette notion doit être expri-



Photo 22 : Bande de régénération en douglas et cèdres dans un peuplement de pins noirs.
Photo Ph. N.

mée. Et ce n'est pas l'un des moindres problèmes de la forêt méditerranéenne - et d'une grande partie de la forêt française d'ailleurs - que de chercher à mieux valoriser ses productions, permettant par là même de mieux justifier les efforts déployés pour sa protection et de mieux prendre en considération dans la vie économique locale les préoccupations forestières.

Plusieurs éléments viennent confirmer la réalité de cette problématique, trois d'entre eux ont retenu notre attention :

- les structures (foncières, de mobilisation et de production)
- la formation des hommes
- la commercialisation, c'est-à-dire les procédures de mise en marché des produits transformés.

A quoi doit-on faire face aujourd'hui ?

- à une ressource atomisée
- à une mobilisation dispersée
- à une transformation effectuée soit par quelques grands groupes opérant sur des marchés internationaux où ils sont preneurs de prix, ce qui fait que le prix payé au sylviculteur pour l'achat de sa matière première devient une valeur résiduelle, soit par des entreprises de taille souvent modeste, pas toujours bien équipées et souvent inorganisées sur le plan commercial.

D'où l'intérêt et la nécessité de promouvoir des structures adaptées à cette situation. Il est aujourd'hui nécessaire de susciter des regroupements tant au niveau des communes que des propriétaires forestiers privés (rappelons que la taille moyenne des propriétés forestières en région méditerranéenne est inférieure à cinq hectares). Il faut pour cela dépasser les limites administratives et s'intéresser aux massifs forestiers dans leur ensemble. Les objectifs restent bien entendu d'augmenter la quantité de bois exploitables de permettre un meilleur tri et par conséquent de mettre à la disposition des utilisateurs les gammes de produits qu'ils recherchent.

Pour cela il faut créer de nouveaux modes de contractualisation entre les différents acteurs de la filière. Des progrès ont été faits (coopératives, ventes groupées, S.I.V.U.) mais il reste à les amplifier, la ressource forestière dont nous disposons permettant de poursuivre les actions déjà initiées.

Notre région est concernée par l'augmentation des besoins en bois des unités de transformation. On estime en effet que l'accroissement de la demande nationale se situera entre 5 et 7 millions de m³/an. Cela se traduira dans les cinq ans à venir par 5 à 6 000 emplois supplémentaires de bûcherons avec de surcroît une augmentation induite du nombre de débardeurs et de transporteurs. Ceci nécessite bien évidemment la mise en place d'un programme de formation soutenu.

"Ramener les français à la forêt" est l'ambition du programme de formation développé par la C.D.R.A. : il est temps en effet que tous ceux qui sont concernés par ce problème de l'emploi (et ils sont nombreux) sachent que la forêt peut devenir un support de main d'oeuvre important. Mais pour relever un tel défi il est impératif de promouvoir des procédures et des formes organisationnelles innovantes. Regroupement de l'offre, contractualisation des ventes, reconnaissance des qualifications et des statuts professionnels, fiscalités, aides à l'investissement sont autant d'éléments qui impliquent directement les pouvoirs publics et qui pourraient être reconsidérés dans le cadre d'une

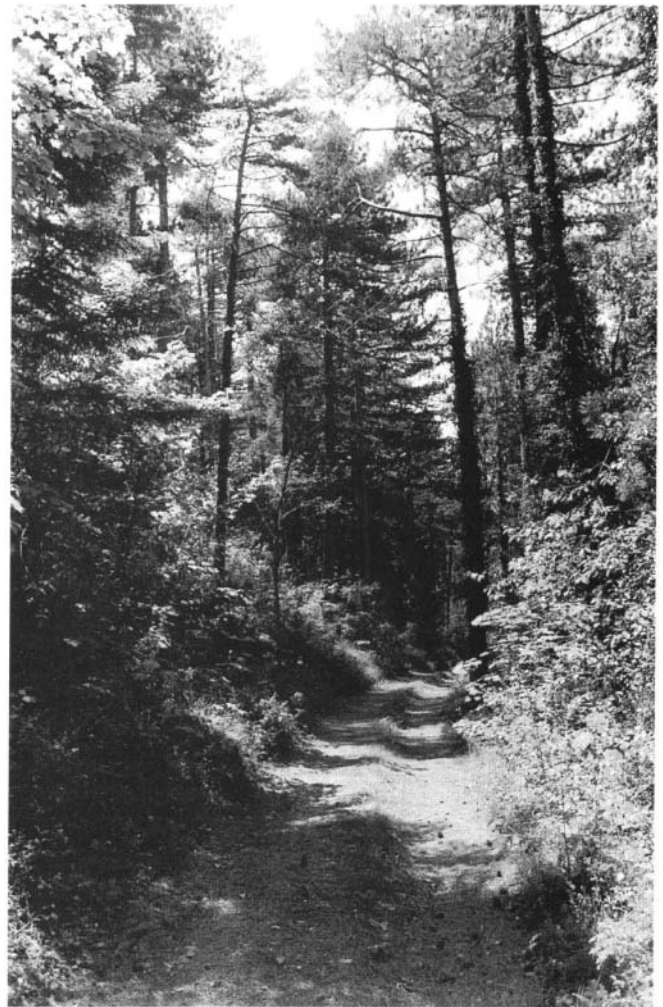


Photo 23 : Pins noirs

Photo Ph. N.

réflexion globale s'inscrivant dans le prolongement de ces journées. Cette réflexion aurait comme ambition de définir les mesures dans lesquelles le cadre institutionnel et réglementaire au sein duquel se développent les activités forestières peut être rationalisé.

Mais il est clair qu'une telle démarche n'a de sens que dans la mesure où, à l'aval, il existe un marché solvable pour les productions que l'on désire écouler. En zone méditerranéenne, au travers des exemples qui nous ont été décrits, on constate malheureusement des insuffisances à tous les niveaux. Outre celles qui ont déjà été constatées au niveau de la mobilisation des bois et de la sélection des produits, on remarque également que les outils de transformation et de commercialisation dont on dispose sont le plus souvent rudimentaires. La subsistance de comportements encore trop individualistes explique partiellement ce sous-développement de l'aval de la filière bois. Car - et ce sera notre conclusion - ce n'est que dans le regroupement, la coopération, la concertation que l'on pourra mieux se placer sur des marchés qui s'internationalisent chaque jour davantage. Ce n'est qu'à ce prix que la forêt méditerranéenne pourra conserver un caractère productif et nous croyons en ce qui nous concerne que les obstacles évoqués ne pourront être franchis que si chaque acteur de la filière consent au nécessaire effort de rapprochement avec ses partenaires.

P.F., Ph.N.

Liste des participants du groupe Montagnes et collines à potentialités de production ligneuse

Claude Barthelon : D.D.A.F.
Résidence l'Alcade
Allée Granados
13009 Marseille

Jackie Bedos : C.R.P.F.
70 rue Aimé Ramon
11001 Carcassonne

Alain-Yves Bernier : 12 rue Mahul
11000 Carcassonne

Mohamed Boulahsen : Ministère de
l'agriculture
D.P.A. de Khenifra
Projet OUED SROU
Maroc

Abdelhak Boussaha : O.N.T.F.
Route de Bensari
Chebli Wilaya de Blida
Algérie

Gérard Boutonnier : O.N.F.
56 Bd Barbès
11000 Carcassonne

M. Bresson : D.E.A

Olivier Chaumontet :
Mairie de la Garde Freinet
83680 La Garde Freinet

Robert Chevroux : 21 rue Clair Soleil
34430 St Jean de Vedas

Gil Cloix : CORFFEN Languedoc
Roussillon
16 rue Ferdinand Fabre
34000 Montpellier

Bernard Couhert : O.N.F.
Avenue A. Vivaldi
84000 Avignon

Pierre Derioz : Faculté des lettres et
sciences humaines
d'Avignon
347 Chemin des Amandiers
34400 Lunel

Gilbert Drouin : AFOCEL
Quartier Saillans
26120 Malissard

Philippe Duhayer : adresse non
communiquée

Daniel Egré : SO FO EST
B.P. 99
31802 Saint Gaudens cédex

Françoise d'Epenoux : CEMAGREF
B.P. 31
Le Tholonet
13612 Aix en Provence cédex 01

Marcel Faure : U.R.V.N.
Plan de Gaubert
04000 Digne

Pierre Favre : 9 rue des Vieux Fossés
84100 Orange

Bertrand Fauchas : Allée des Pins
l'Estelan
13009 Marseille

Pierre Ferrand : D.D.A.F.
3 rue Trivaille
B.P. 28
11001 Carcassonne

M. Floret : D.E.A

Loïc Giraud-Héraud : Cabinet A2 E
St Canadet
13610 Le Puy Ste Reparde

Jean E. Gorse : Ingénieur général
des eaux et forêts
Rue des Marchands
30120 Castillon du Gard

Sekkou Hach : Ministère de l'agriculture
D.P.A. de Khenifra
Projet OUED SROU
Maroc

Karine Huyhn : D.E.A

Mohamed Ikermoud : O.N.T.F.
Route de Bensari
Chebli Blida
Algérie

Farid Kourane : ENGREF

Dominique Laffly : D.E.A

M. Lemperière : Université de Paris VII
2 Place Chaptal
75251 Paris cédex 15

Stefano Lucci : C.A.S.F.
Via Casalotti, 300
00166 Roma - Italie

Patrick Luscher : Compagnie d'amé-
nagement du Bas Rhône et du
Languedoc
Montferrier sur Lez
34094 Montpellier

Jean Martin : Fédération d'économie
montagnarde
11 rue de la Baume
75008 Paris

M. Menetrier : D.E.A

Simon Miquel : D.D.A.F. Corse du Sud
Le Solferino
8 cours Napoléon
20185 Ajaccio

Jacques Mirault : Département Santé
des forêts
B.P. 95
83143 Montfavet

Philippe Nectoux : 10 rue Casimir
Mouton
13640 La Roque d'Antheron

Franck Nouguier : Le Ceylan
30120 Le Vignan

Eddine Ouchki : Ministère de
l'Agriculture
D.P.A.
Khenifra

Philippe Pagesy : O.N.F.
117 Place de Thessalie
34000 Montpellier

Jacques Plan : O.N.F.
B.P. 12
Quartier Mirandol
48005 Mende

Alfred Pujos : Mirepoix
32390 Montestruc sur Gers

Daniel Reboul : St Pierre de Gobert
04000 Digne

Christine Robin : Pépinières Robin
G.A.E.C. des Pépinières des
Alpes de Hautes
Provence
05500 St Laurent du Cros

Mohamed Habib Smane : I.N.A.T.
43, Avenue Charles Nicole
1082 Tunis - Tunisie

Chritian Sunt : Groupement forestier
de la Vieille Paillère
Paillère/Thoiras
30140 Anduze

Michel Urbain : Société Agrischell
Route de Saint Saturnin
84310 Morières Les Avignon

Régis Vidal : C.I.C.B.L.
B.P. 344
13271 Marseille cédex 08

Claudine Vigneron : C.R.P.F.
Languedoc Roussillon
378 rue de la Galéra
Parc Euromédecine 1
34097 Montpellier cédex

Summary

The expression "Mountains and hills with potentialities of ligneous production" does not refer to a geographic reality immediately identifiable. And then, instead of toiling to draw a map of the Mediterranean areas eventually productive, the members of the group have preferred to use the time of their common reflexion to analysis the means that public and private actors have given to themselves in order to turn a fallow land or a wooded area into an area with potentialities of ligneous production. So, the leading subject of these fourth Meetings in Avignon has been approached in trying to make systematically obvious the economic interests connected to the development of a Mediterranean space planted of forest with potentialities of ligneous production.

Five main themes have been chosen :

The first of them concerns the technical aspects of reforestation of fallow lands (cf. works of Mr. Drouin - AFOCEL - and Mr Bernabe, Mr Minotta - Istituto di coltivazione Arboree - and of revalorisation of abandoned plots).

A stress has been put :

- on one hand on the interests connected to a good preparation of the soil (ploughing, fertilisation, elimination of competitive vegetation...) and especially in difficult conditions (the example of strong calcareous slopes of the Departement of Lozère has been analysed) and when they need to use specific materials (cf. a technical note on the use of the spider-shovel in forest)

- on the other hand, on certain aspects of forestry of plantings located on plots to be valorised (cf. works of P. Luscher on pruning resinous trees and potentialities of the black pine of Austria).

The second theme approached essentially through the work of J. Mirault of the Health Service of Forests, has consisted to study phytosanitary constraints in the Mediterranean forest. This intervention has dealt with the relative vulnerability of this forest, with the evaluation of the natural risks that threaten it and at last with the technical and institutional means likely to contribute to a better organisation of its protection against its main ravagings and pathogenous.

In third, we have tried to define the role that forestry can pretend to play in a process of local development. The example of the Syndicat des Communes Forestières de la Haute Vallée de l'Aude (Union of towns in forest of the high valley of the Aude) has allowed to show that inter-towns cooperation in the field of forestry could be an efficient help to the local

economic activity, as far as a planning on cuttings and works (link between receipts and expenditures) is agreed and the obstacles to the development of the commercialisation of woods sold worked, cleared. This example has also allowed to make obvious the role that servants of the services of forest must play from now on to encourage a rural development and especially those of the Office National des Forêts.

Besides, people of the group "Mountains and hills with potentialities of ligneous production" have paid attention to the forces and weaknesses of different associative structures likely to coordinate the actions and efforts of owners growing forest. Comments have been made about the examples of the Société Coopérative des Sylviculteurs de l'Aude (Society of sylvicultivators of the Aude) of the Coopérative Lozérienne et Gardoise and that of the creation of a group of producers of forest in the Cevennes (groupement de producteurs forestiers en Cévennes).

At last, a monography by P. Derioz has allowed - through the example of three cantons in the average mountain of Ardèche - to appreciate better the importance of the place taken by forest in agricultural exploitations.

The fourth and fifth themes approached by the group "Mountains and hills with potentialities of ligneous production" deal with economic interests connected to a better training of men and a better valorisation of Mediterranean woods.

The example of the project IVAF (insertion in the active life of forest) of the groupe La Rochette Cenpa has allowed to state in which terms was laid the problem of training cultivators of forest and their (future) staff taking in account the important perspectives of development of the industries of wood that can be seen at present (between 3 and 5 additional m3 from now until 5 years).

Through the example of the action lead by the Centre Interprofessionnel de Commercialisation du Bois et du Liège de Provence-Alpes-Côte d'Azur (Interprofessional Center for the commercialisation of wood and cork-oak in Provence-Alpes-Côte d'Azur) we have been able to state the emergency of the need to reorganize the proceedings of commercialisation of Mediterranean woods, especially to shorten the delays of answer to industries of second transformation and to develop the use of classing woods on the side of roads. At this stage of the channel, as at the previous ones, there must be a cooperation more efficient between all the people concerned. The arguments developed in the two themes quoted above are resumed and illustrated by Mr Danon (an indus-

trialist) Mr Brujeron (Comité d'Expansion de l'Aude) and Mr Blachon (Centre technique du bois et de l'ameublement) - Technical center of wood and furniture.

All the talks of the intervenors and the authors of contributions have been illustrated by a tour on the site in the area of Le Vigan during which we have been able to visit the Association Syndicale autorisée de St Julien de la Nef, the Groupement forestier de Roquedur, the National forest of Montdardier and the main saw-yard of the Gard : l'Union forestière viganaise.

Resumen

La expresión "montes y colinas con potencialidades leñosas" no designa una realidad geográfica que se puede inmediatamente identificar. Así pues, en vez de tentar de manera algo vana establecer el mapa de las regiones mediterráneas, potencialmente productivas, han preferido los participantes del grupo consagrar el tiempo de sus reflexiones comunes a la analisis de los medios que se han dado los actores públicos y privados a fin de hacer de un baldío o de un espacio arbolado un espacio con potencialidades de producción leñosa. Pues, el asunto principal de esos cuartos encuentros de Avignon ha sido aebordado tratando de poner sistemáticamente en evidancia las apuestas económicas ligadas al desarrollo de un espacio forestal mediterraneo con potencialidades de producción leñosa.

Se han escogido cinco temas principales :

- El primer tema concierne los aspectos técnicos de las repoblaciones forestales de los baldíos (cf. contribuciones de los señores Drouin (AFOCEL) y Bagnaresi, Bernabe, Minotta (Istituto di Coltivazioni Arboree)) y de la revalorización de las parcelas abandonadas.

Se ha puesto el acento :

- . por una parte sobre las apuestas ligadas a una buena preparación del suelo (labor, fertilización, eliminación de la vegetación concurrente...) y particularmente cuando las condiciones son difíciles (se analizó el ejemplo de los fuertes declives calcáreos del distrito de la Lozère) y que necesitan el uso de materiales específicos (cf. Nota técnica sobre el uso de la pala araña en el bosque).

- . por otra parte sobre algunos aspectos de la selvicultura de las poblaciones forestales implantadas sobre parcelas revalorizar (cf. contribuciones de P. Luscher sobre la poda

de los coníferos y de F. d'Epenoux sobre las potencialidades del pino negral de Austria).

- El segundo tema abordado, tratado esencialmente a través de la contribución de J. Mirault del departamento de sanidad de los bosques, se consagró al estudio de las contrintitas fitosanitarias en el bosque mediterráneo. Esta intervención trató de la vulnerabilidad relativa de ese bosque, sobre la evaluación de los peligros naturales que lo amenaza y por fin sobre los medios técnicos e institucionales susceptibles de contribuir a mejor organizar su protección contra los principales predadores y patógenos.

- En un tercer tiempo tentamos cernar el papel que puede pretender tener la silvicultura en un proceso de desarrollo local. Permitted el ejemplo de la junta de los municipios del alto valle del Aude mostrar que la cooperación entre los municipios en materia de silvicultura podía ser un apoyo eficaz para la actividad económica local por poco que se establezca una programación concertada de las cortas y de los trabajos (articulación entre entradas y gastos) y que se superen los obstáculos al desarrollo de la comercialización de las maderas vendidas elaboradas. Permitted también ese ejemplo poner en evidencia el papel de animador del desarrollo rural que de aquí adelante tienen que asumir los agentes de la administración forestal y particularmente los del Oficio Nacional de los bosques.

Por otra parte los participantes del grupo B4 se fijaron particularmente sobre las fuerzas y las debilidades de las diversas estructuras asociativas susceptibles de coordinar las acciones y los esfuerzos de los propietarios selvícolas. Se han comentado los ejemplos de la junta de los selvicultores del Aude, de la junta de la Lozère y del Gard así como el ejemplo de la creación de una agrupación de productores forestales en las Cévennes.

Por fin, una monografía de P. Derioz nos permitió, a través el ejemplo de tres cantones del monte medio del distrito de la Ardèche, apreciar mejor la importancia del lugar del bosque en las explotaciones agrícolas.

- El cuarto y el quinto tema abordados por el grupo B4 conciernen las apuestas económicas ligadas a una mejor formación de los hombres y a una mejor valorización de las maderas mediterráneas. El ejemplo del proyecto IVAF (inserción en la vida activa forestal) del grupo la Rochette Cenpa nos permitió constatar de que

manera se planteaba el problema de la formación de los explotantes forestales y de sus (futuros) empleados teniendo en cuenta las importantes perspectivas del desarrollo de las industrias de la madera que se perfilan actualmente (entre 3 y 5 millones de metros cúbicos en suplemento movilizados de aquí a 5 años).

Gracias al ejemplo de la acción llevada por el centro interprofesional para la comercialización de la madera y del corcho en la región Provence-Alpes-Côte d'Azur constatamos la necesidad urgente de reorganizar los procesos de comercialización de las maderas mediterráneas y en particular disminuir los plazos de respuesta a las industrias de la segunda transformación y de desarrollar la práctica de la clasificación de los árboles de arillas de camino.

Es indispensable que, a ese nivel de la filiera, como a niveles más avanzados, cooperen de manera más eficaz todas las partes concernidas.

Gracias a la contribución de los señores Danon (industrial), Brujeron (Comité d'expansion de l'Aude) y Blachon (Centre technique du bois et de l'ameublement).

Se han ilustrado los relatos de los participantes y de los actores de contribuciones gracias a una visita sobre el terreno en la región de Vigan durante la cual hemos podido visitar la asociación sindical de Saint Julien de la Nef, la agrupación forestal de Roquedur, el bosque domanial de Montdardier y la principal serrería del Gard : la Union Forestière Viganaise.

Riassunto

L'espressione "montagne e colline da potenzialità di produzione legnosa" non designa una realtà geografica immediatamente identificabile. Perciò piuttosto che tentare un poco invano di tracciare la carta delle regioni mediterranee potenzialmente produttive, i partecipanti del gruppo B 4 hanno preferito consacrare il tempo della loro riflessione comune all'analisi dei mezzi che si sono dati gli attori pubblici e privati per fare di una sodeglia o di uno spazio boscoso uno spazio da potenzialità di produzione legnosa. Il soggetto direttore di questi quarti incontri di Avignone è dunque stato affrontato provando sistematicamente di mettere in evidenza le poste economiche legate allo sviluppo di uno spazio forestale mediterraneo da potenzialità di produzione legnosa.

Cinque temi sono stati scelti.
- Il primo fra loro riguarda gli aspetti tecnici dei rimboschimenti di

sodeglia (cfr. contribuzione di Signori Drouin (AFOCEL) et Bagnaresi - Bernabe - Minotta (istituto di coltivazioni Arboree) e della rivalorizzazione delle particelle abbandonate.

Fu messo l'accento :

- da una parte sulle poste legate a una buona preparazione del suolo (aratura, fertilizzazione, eliminazione della vegetazione concorrente..) e segnatamente quando le condizioni sono difficili (l'esempio di forti pendenze calcaree del dipartimento di Lozère è stato analizzato) e che necessitano l'utilizzazione di materiali specifici (cfr. Nota tecnica sull'utilizzazione del badile ragno in foresta).

- d'altra parte su alcuni aspetti della silvicoltura dei popolamenti impiantati su particelle da rivalutare (cfr. contribuzione di P. Luscher sulla potatura dei resinosi e di F d'Epenoux sulle potenzialità del pino nero di Austria).

Il secondo tema affrontato, essenzialmente trattato tra la contribuzione di J. Mirault del dipartimento sanità delle foreste, fu consacrato allo studio delle difficoltà Fitosanitarie in Foresta mediterranea. Questo intervento ha portato sulla vulnerabilità relativa di questa foresta, sulla valutazione dei rischi naturali che la minacciano e finalmente sui mezzi tecnici e istituzionali suscettibili di contribuire a una migliore organizzazione della sua protezione contro i suoi principali devastatori e patogeni.

In un terzo tempo abbiamo cercato di accerchiare la parte che può pretendere tenere la silvicoltura in un processo di sviluppo locale. L'esempio del sindacato dei comuni forestale dell'alta valle dell'Aude ha permesso di mostrare che la cooperazione intercomunale in materia di silvicoltura poteva essere un sostegno efficace all'attività economica locale per poco che una programmazione concertata dei tagli e dei lavori (articolazione tra incasso e spese) sia stabilita e che gli ostacoli allo sviluppo della commercializzazione dei legni venduti lavorati siano superati. Questo esempio ha anche permesso di mettere in evidenza la parte di animatore dello sviluppo rurale che devono ormai assicurare gli agenti dell'amministrazione forestale e segnatamente quelli dell'Ente nazionale delle foreste.

D'altronde l'attenzione dei partecipanti al gruppo B4 si è portata sulle forze e le debolezze delle diverse strutture associative suscettibili di coordinare le azioni e gli sforzi dei proprietari silvicultori. Gli esempi della società cooperativa dei silvicultori dell'Aude, della cooperativa della Lozère come pure quello della creazione di un raggruppamento di produttori forestali nelle Cévennes furono commentati.

Una monografia di P. Derioz ci ha permesso, attraverso l'esempio di tre cantoni nella montagna media dell'Ardèche, di meglio apprezzare l'importanza del posto della foresta nel seno delle imprese agricole.

I quarti e quinto temi affrontati dal gruppo B4 concernano le poste economiche legate a una valorizzazione migliore dei legni mediterranei.

L'esempio del progetto I.V.A.F. (Inserzione nella vita attiva forestale) del gruppo La Rochette Cenpa ci ha permesso di constatare in che termini si poneva il problema della formazione degli esercenti forestali e dei loro (futuri) salariati contotenuto delle importanti prospettive di sviluppo delle industrie del legno che si disegnano

attualmente (tra 3 e 5 milioni di m3 supplementari mobilitati fra cinque anni).

Attraverso l'esempio dell'azione condotta dal comitato interprofessionale per la commercializzazione del legno e del sughero in regione Provence-Alpes-Côte d'Azur abbiamo potuto constatare l'urgenza della necessità di riorganizzare le procedure di commercializzazione dei legni mediterranei segnatamente di diminuire le dilazioni di risposta alle industrie della seconda trasformazione e di sviluppare la pratica della classificazione dei boschi sull'orlo delle strade.

A questo livello della trafilatura, come a quelli situati più a monte, una cooperazione più efficace tra l'insieme delle

parti concernute è diventata indispensabile. Gli argomenti sviluppati nei due temi evocati qui sopra e illustrati attraverso le contribuzioni dei Signori Danon (industriale), Brujeron (Comitato di espansione dell'Aude) e Blachon (Centro tecnico del legno e di ammobiliamento).

L'insieme dei discorsi tenuti dagli interventi e gli autori di contribuzioni sono stati illustrati da un giro sul terreno nella regione di Le Vigan, durante il quale abbiamo potuto visitare l'associazione sindacale autorizzata di Saint-Julien de la Nef, il gruppetto forestale di Roquedur, la foresta domaniale di Montardier e la principale segheria del Gard : l'Unione forestale di Le Vigan